



ÉTUDE DE BRIC A BRAC.

A M. P. PERLET, PEINTRE.

Je cherchais un jour de quoi occuper ou guérir une de ces sombres tristesses qui prennent au cœur, alors que le ciel est gris partout, que la pluie tombe fine et serrée, et que les cloches du dimanche sonnent de tous côtés, lorsque mes regards s'arrêtèrent sur quelques-uns des petits trésors dont j'ai peuplé ma solitude; les uns, rapportés de voyages presque oubliés; les autres, dons d'amis que la mort m'a enlevés; chacun réveillant un souvenir, la plupart ayant une histoire, tous valant vingt sols dans la main d'un épicier, et tout l'or d'une province dans la tête d'un artiste. Je me souvins alors que vous m'aviez demandé de vous donner un croquis à la plume de ce que vous appelez emphatiquement mon *cabinet*, lequel n'est pourtant qu'un modeste atelier; mais, au moment de commencer l'inventaire de mes richesses, je fus arrêtée par un singulier